

Mais tout le monde, dira-t-on, n'est pas né avec certains talents, ni avec beaucoup d'ouverture pour les sciences; c'est pour cela même, disait un grand évêque, vous qui nous tenez un pareil langage, que vous devez redoubler votre application, afin qu'un peu plus d'étude et de travail supplée au défaut des dispositions, et à la facilité que la nature vous a refusée.

Ainsi l'étude de la Sténographie étant à la portée de tout le monde, remplacez par cette science le défaut de ces talents que la nature vous a refusés.

Instruction et sagesse procurent une vie heureuse à celui qui les possède.

Éccl. VII, 13

La dépense qu'il faut pour monter une bibliothèque Sténographique, est très minime, car on vend des volumes de tous les prix.

Le syllabaire sténographique indispensable aux commençants est celui de M. Duresne, ancien instituteur. Ce livre coûte 3 centims en France, et environ 10 centims rendu en Canada. Il se trouve chez M. Bazin, libraire, 174, rue St-Jacques, à Paris (France).

AVIS

Les personnes qui désirent devenir membre-fondateur de la Sténographie, sont priées d'adresser leur demande en sténographie, autant que possible, à M. E. Duployé, à Montreuil, près Paris, en ajoutant 1 piastre pour le diplôme splendide de membre-fondateur, qu'elles recevront en retour.

Voici la formule qu'elles doivent employer :

En reconnaissance des avantages que m'a procurés et que me procure encore chaque jour la Sténographie Duployé, et pour mettre M. Duployé plus en mesure de procurer à tous ces mêmes avantages par une vulgarisation encore plus large et plus rapide de sa méthode, je sous-signe, demeurant à (Adresse en écriture ordinaire) lui fais parvenir la somme d'une piastre.

ALBERT ALPHONSE PRADIER

Montréal, mars 1887.

L'Étudiant de 1885 est à vendre \$1.

L'Étudiant de 1886 est à vendre \$1.

BIBLIOGRAPHIE.

Montréal, 1^{er} mars 1887.

Monsieur,

Je vois dans votre *Étudiant* que vous mettez vos lecteurs au courant des publications qu'on vous fait parvenir. — Voici une petite brochure intitulée *Les trois victimes de Yamaska*. — C'est une notice biographique des trois jeunes gens qui se sont noyés il y a deux ans dans la rivière Yamaska.

La lecture de ce petit livre serait à mon avis des plus utiles aux jeunes étudiants de nos collèges, et si quelques uns désiraient en prendre connaissance et vous en faisaient la demande, vous n'auriez qu'à m'écrire un mot et je vous enverrais sur le champ le nombre d'exemplaires demandés. Le prix est de 20 cts l'unité.

X.

Les marchands de timbres pour collections.

C'est vers 1860 que se fondèrent les premières maisons de commerce de timbre.

Aujourd'hui, on trouve à Paris plus de 150 marchands de timbres.

Tel marchand que je pourrais nommer vend jusqu'à deux millions de timbres et trente mille albums par an. La maison de commerce est assise sur les bases d'une véritable administration. Entrez-y, vous serez ébahi, comme je l'ai été, du nombre des employés, de l'ordre qui y règne. Le classement des timbres se fait d'une manière on ne peut plus minutieuse, et ce ne sont pas les casiers et les petits compartiments qui manquent.

Bien plus, la maison ne dédaigne pas la puissance de la presse; elle possède un journal. Des chroniqueurs spéciaux annoncent au public tout ce qui se passe dans le monde où l'on s'occupe de timbres. Livres, journaux, revues, les timbres ont tout cela.

TIMBROMANE.

AUX AMATEURS DE TIMBRES

Adressez-vous à M. Manseau chez Cadieux et Derome, Montréal, ou encore au Rev. M. J. Crouzier, Chez Zetcook, Nouvelle-Ecosse.